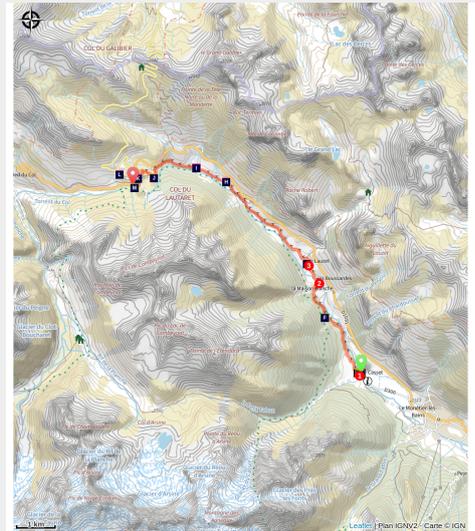


# Du Casset au col du Lautaret

Briançonnais - Le Monêtier-les-Bains



Randonneurs - Le Casset (© Parc national des Ecrins - Carlos Ayesta)



*Parcourir de hameau en hameau un sentier ancestral le long de la Guisane qui cloture ce Tour du Combeynot en douceur.*

Le torrent de la Guisane accompagne le randonneur le long du sentier en apportant son lot de fraîcheur lors des chaudes journées d'été. Cette dernière étape, riche de ses hameaux et chapelles typiques des hautes vallées, permet d'emprunter, après Le Lauzet, une partie du mythique GR® 50.

## Infos pratiques

---

Pratique : A pied

---

Durée : 4 h

---

Longueur : 10.8 km

---

Dénivelé positif : 561 m

---

Difficulté : Facile

---

Type : Etape

---

Thèmes : Col, Faune, Flore, Histoire et architecture

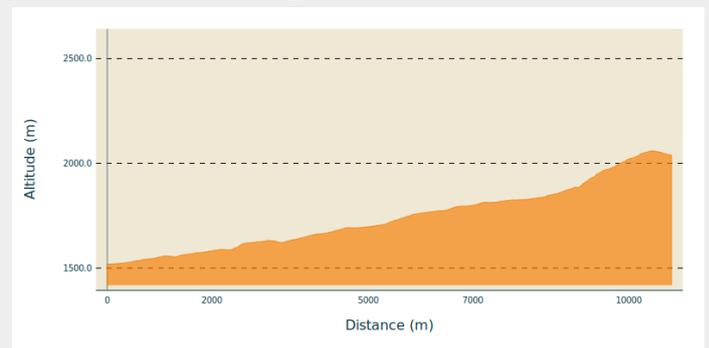
# Itinéraire

**Départ** : Le Casset

**Arrivée** : Col du Lautaret

**Communes** : 1. Le Monétier-les-Bains  
2. Villar-d'Arêne

## Profil altimétrique

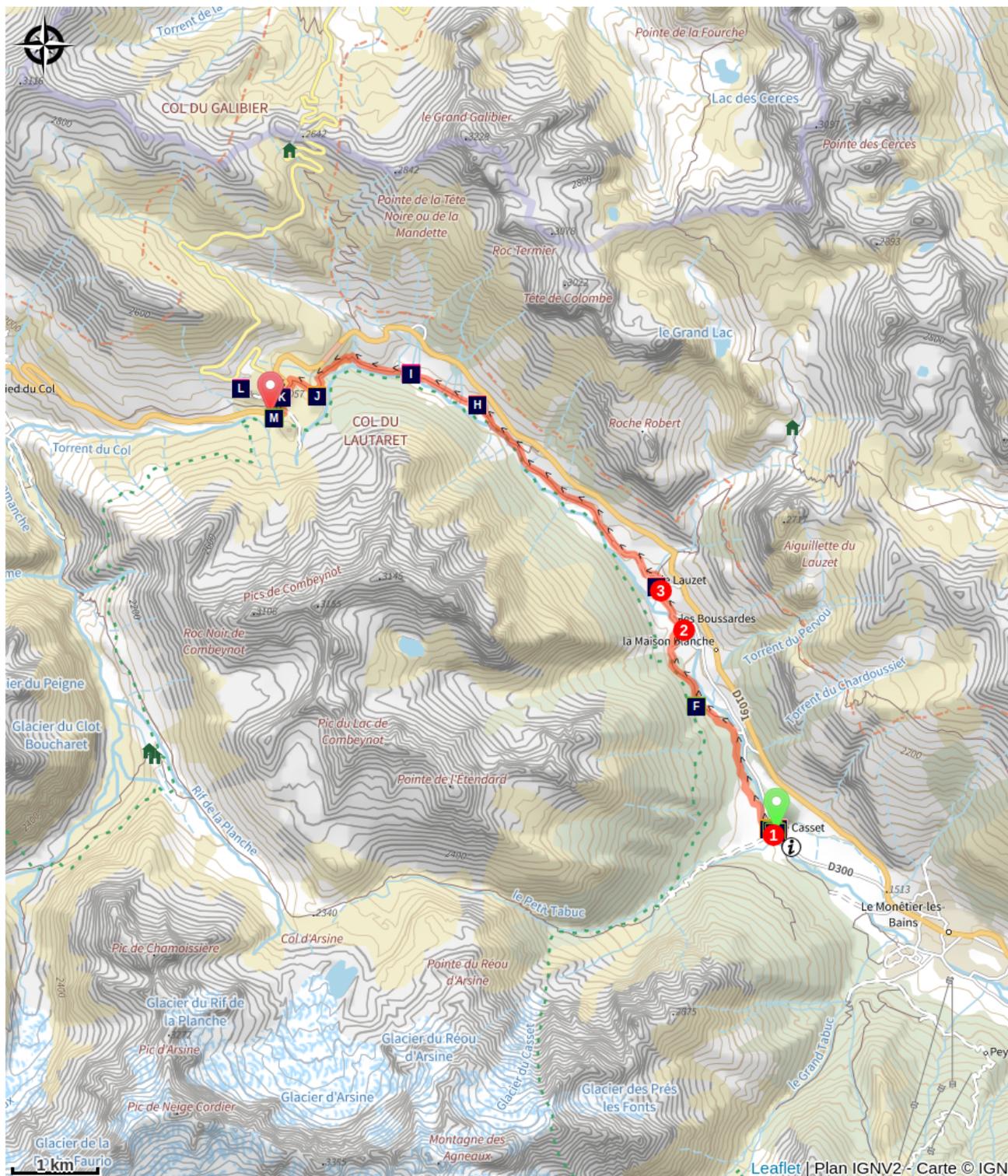


Altitude min 1518 m Altitude max 2059 m

Pour cette dernière étape, rejoindre la passerelle (empruntée la veille) sur la Guisane pour sortir du hameau.

1. Tourner à droite juste après la passerelle et suivre ensuite le balisage (panneaux jaunes). Le sentier passe au pied du vallon du Fontenil, à proximité du hameau du même nom avant de traverser celui des Boussardes.
2. De là, la suite de l'itinéraire est sur le goudron de la route communale qui mène au cœur du plus haut hameau de la vallée : Le Lauzet.
3. Arrivé au Lauzet, au premier croisement, prendre à droite et suivre la rue étroite jusqu'à un petit pont au dessus du torrent du Rif. Le traverser et aboutir un peu plus loin à un croisement (face à des places de stationnement) où il faut prendre le chemin à droite qui remonte vers le nord-ouest, le long du torrent de la Guisane jusqu'au col du Lautaret.

# Sur votre chemin...



- |   |                                  |   |  |
|---|----------------------------------|---|--|
|  | Moineau soulcie (A)              |  | Portes et cours (B)                      |
|  | Murin à moustaches (C)           |  | L'amoureux des vieilles pierres (D)      |
|  | Moulin du Casset (E)             |  | Mélèze (F)                               |
|  | Le Lauzet (G)                    |  | Hospice de la Madeleine (H)              |
|  | Vue sur le Pic de Rochebrune (I) |  | Le massif de Combeynot, W. Brockedon (J) |

 Le climat du col du Lautaret (K)  
 Hierochloa odorata (M)

 La tufière du col du Lautaret (L)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Merci de suivre le sentier et de ne pas piétiner pas les prairies.

Prendre le temps d'observer le patrimoine architectural et religieux de cette haute vallée.

Le col du Lautaret est souvent venteux.

# Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

## Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins  
Julien Charron  
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2350m.

## Faucon pèlerin

Période de sensibilité : Février, Mars, Avril, Mai, Juin

Contact : Parc National des Écrins  
Julien Charron  
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Faucon pèlerin.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Faucon pèlerin en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

En cas de survol merci de rester au-dessus de 2500m d'altitude à une distance de 300m sol.

## **i** Lieux de renseignement

### **Centre d'accueil du Casset (ouverture estivale)**

Le Casset, 05220 Le Monêtier-les-bains  
brianconnais@ecrins-parcnational.fr  
Tel : 04 92 24 53 27  
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



### **Maison du Parc du Briançonnais**

Place Médecin-Général Blanchard, 05100  
Briançon  
brianconnais@ecrins-parcnational.fr  
Tel : 04 92 21 08 49  
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



## **Source**



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

# Sur votre chemin...

---

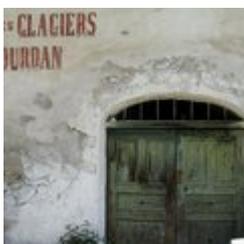


## Moineau soulcie (A)

Le moineau soulcie se trouve dans le site en limite nord-ouest et altitudinale de son aire de répartition et niche régulièrement dans la zone. Cette espèce en régression au niveau national a été inscrite sur la liste rouge en Rhône-Alpes et fait l'objet d'études en PACA. Les moineaux domestiques sont parfois ignorés des hommes car trop proches d'eux. Et pourtant ! Celui-là est plus grand, et si son plumage l'apparente à une femelle de moineau domestique, ses cris le distinguent à coup sûr : un « tilip » ou un « thui » quand ce n'est pas un « tchei » typique du pinson du Nord !

Crédit photo : PNE - Combrisson Damien

---



## Portes et cours (B)

Au hasard des rues du Casset, certaines portes d'habitation attirent le regard, réunissant la plupart des éléments décoratifs des façades. Elles sont en mélèze, moulurées ou sculptées de motifs géométriques ou floraux et sont surmontées d'un tympan souvent orné d'une grille. Derrière la porte se cache la cour, vestibule commun aux hommes et aux bêtes. La façon d'habiter et d'organiser la maison prévoyait autrefois cette entrée unique, espace de circulation donnant accès à l'étable et aux pièces d'habitation. Entre extérieur et intérieur, la cour a une fonction de passage, d'isolation, mais aussi de rangement.

Crédit photo : Claire Broquet - PNE

---



## Murin à moustaches (C)

Le murin à moustaches est une chauve-souris à museau sombre. Il est assez commun dans certaines régions de montagne, où il peut être l'une des espèces les plus fréquentes après ses cousines les pipistrelles. Il affectionne les arbres, depuis les berges des rivières jusqu'aux forêts d'altitude, mais on le rencontre aussi dans les jardins, les villages, comme au hameau du Casset. Ce petit mammifère se nourrit d'insectes volants participant ainsi à leur régulation. Comme tous les mammifères, la femelle nourrit son unique petit en l'allaitant.

Crédit photo : PNE - Corail Marc

---

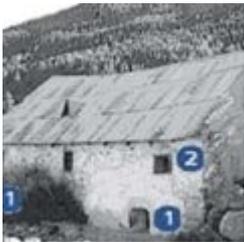


## L'amoureux des vieilles pierres (D)

Le moineau soulcie est un sédentaire. Généralement, il s'installe dans les zones agricoles riches en pierres, terrasses de culture, ruines, clapiers, vieux bâtiments... toujours bien exposés. Ce moineau est un méridional que l'on trouve jusqu'à plus de 2 000 m d'altitude, pourvu que le paysage soit dégagé et riche en éléments minéraux. Il niche dans un trou de rocher, dans un mur, parfois sous le toit d'une habitation. Il peut alors se mélanger au moineau domestique. C'est un oiseau sociable qui vit en petites colonies éparées.

Crédit photo : PNE - Combrisson Damien

---



## Moulin du Casset (E)

Le bâtiment presque construit "sur" la Guisane est l'ancien moulin du Casset. Ses trois jeux de meules ont fonctionné jusqu'au début des années cinquante. On y produisait de la "farine belle" (blé) pour la pâtisserie, une farine plus grossière pour le "pain doux" (blé et seigle) et du gruau d'orge pour la soupe. Le son et l'orge étaient donnés aux vaches, poules et cochons. Le blé, plus fragile, ne pousse pas bien en altitude : les habitants de la vallée devaient donc l'acheter.

Crédit photo : PNE

---



## Mélèze (F)

Sur la rive droite de la Guisane, le mélèze est omniprésent. En pied de versant, la forêt est propriété privée. Elle devient communale dès que l'on s'élève un peu. Les propriétaires et la commune tirent quelques ressources de ce bois dur et imputrescible qui a pendant longtemps rendu de nombreux services aux habitants.

Crédit photo : Hélène Quellier - PNE

---



---

## Le Lauzet (G)

En descendant du col du Lautaret, le Lauzet est le premier hameau de la commune du Monêtier-les-Bains, à 1 660 m d'altitude. Il a gardé son caractère montagnard avec un habitat plus traditionnel que dans certains autres hameaux, l'éloignement avec la station de ski en est un facteur. Le lieu est construit en rive gauche de la Guisane, à l'abri des avalanches descendant du massif de Combeynot. Avant l'annexion de la Savoie à la France en 1860, le hameau servait aussi de douane aux voyageurs passant le col du Galibier, comme en atteste l'ancienne caserne du XVIIIème transformée en gîte.

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Pascal Saulay

---

## Hospice de la Madeleine (H)

Situé à 1 810 m d'altitude, en dessous de l'actuelle route du col du Lautaret, l'hospice de la Madeleine permettait aux voyageurs de franchir ce passage en tout temps et de donner un peu de repos aux pèlerins se rendant à Rome ou en Terre sainte. La fondation de l'ordre de la Sainte-Pénitence dans ces bâtiments date de 1228. Le lieu possède une chapelle et est situé sur l'ancienne voie reliant Briançon à Grenoble. Une avalanche détruisit l'hospice de la Madeleine en 1740, le bâtiment fut reconstruit puis abandonné avec la modernisation de la route du Lautaret.

---

## Vue sur le Pic de Rochebrune (I)

La vallée de la Guisane redescend au sud-est sur Briançon. La vue s'ouvre au loin sur le début du massif du Queyras dont un des sommets se distingue très nettement. Le Pic de Rochebrune, haut de ses 3 320 m d'altitude, trône fièrement au-dessus de la vallée de Cervières à 10 km de Briançon et de la vallée du Guil dans le Queyras, toutes les deux reliées par le col de l'Izoard (2 361m). Cet énorme bastion de roches dolomitiques est accessible à des randonneurs de bon niveau puisque la dernière partie est un peu raide et nécessite de faire quelques pas en mettant les mains.

---

## 🕒 Le massif de Combeynot, W. Brockedon (J)

Dans l'ouvrage de W. Brockedon, [\*Illustrations of the Passes of the Alps\*](#), paru en 1828, une des gravures qui illustrent le col du Mont-Genèvre représente selon le titre : *Mont d'Arcines and the Val de Guisane from the Col du Lautaret* (p. 25). Cette vue est ainsi décrite « Across a deep ravine, the River Guisane is seen tumbling down the mountains from its source in the distant glacier of Mont d'Arcines, and thence flowing on to the Durance, through the narrow valley which is bounded by rugged and pinnacled mountains ». A la page précédente, il précise « Le Casset, is near the foot of the Glacier de Lasciale, which descends from the Mont d'Arcines ». Il est donc clair que le Mont d'Arcines est l'actuelle montagne des Agneaux et le glacier de Lasciale est le glacier du Casset qui devait alors descendre beaucoup plus bas. Cependant, Paul Guillemain considère qu'il s'agit de la première représentation imprimée de la Meije, lui attribuant le n° 2 dans son inventaire (PG : 2). C'est une erreur d'interprétation de sa part. En effet, il s'agit de la vue que l'on a sur le massif du Combeynot depuis l'ancienne route du Lautaret. De ce point de vue, on ne voit pas non plus les Agneaux (ou Mont d'Arcines).



## 📌 Le climat du col du Lautaret (K)

Le col du Lautaret est une limite climatique entre les Alpes du nord et les Alpes du sud. Il fonctionne comme une barrière pour les perturbations et il n'est pas rare que la vallée de la Romanche à l'ouest soit enneigée et la vallée de la Guisane à l'est soit sèche, ou inversement. La vallée de la Romanche redescend directement sur la région de Grenoble où le climat à la même altitude est marqué par deux fois plus de précipitations, elle fonctionne donc comme un corridor aux perturbations venant de cette zone. Cela explique que le col du Lautaret ainsi que le col du Galibier voisin marquent la limite de répartition de nombreuses plantes d'affinités méditerranéennes. En effet, cette position de charnière est caractérisée par un climat avec une forte influence méditerranéenne en direction de Briançon.

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Cyril Couriser

---

## La tufière du col du Lautaret (L)

Le tuf est une roche sédimentaire issue de la précipitation du calcaire dissous dans de l'eau qui sort en surface d'un cours d'eau ou d'une source. Lors de cette solidification minérale des carbonates, de nombreux débris végétaux ou animaux restent emprisonnés et se fossilisent. C'est ainsi qu'une campagne de fouilles réalisée entre 2008 et 2010 a permis de reconstituer la flore du col au moment du dépôt de la roche. Le tuf est aussi une roche tendre que l'on sculpte facilement et qui fut très prisée pour la construction des bâtiments publics ou des maisons de « bonnes gens ». L'église de Villar d'Arène est construite avec le tuf de la carrière du Lautaret qu'elle a presque épuisée. La tufière du Lautaret est inscrite comme habitat d'intérêt communautaire au sein du site Natura 2000 « Combeynot Lautaret Ecrins ».



## Hierochloa odorata (M)

Aussi connue sous le nom d'herbe à bison ou d'avoine odorante, cette graminée pousse dans les pelouses humides et les abords de marécages. À partir de sa souche rhizomateuse, elle forme des touffes de 60 à 70 cm de hauteur. Grâce à la coumarine qu'elle contient, elle dégage une odeur agréable qui lui vaut d'être utilisée dans la production de boissons distillées. Protégée au niveau national, elle est aussi très rare sur le département des Hautes-Alpes.

Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE